

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur

Le journal ne se vend pas séparément. Le prix de l'abonnement est de 10 francs par an, en avance.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR J. G. BORON DUBARD

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campa
Un mois.....	\$ 1.00	\$ 1.20
Trois.....	\$ 3.00	\$ 3.60
Six.....	\$ 5.50	\$ 6.50
Un an.....	\$ 10.00	\$ 12.00
Numéro du jour.....	\$ 0.06	
ancien.....	\$ 0.10	

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Le meeting d'aujourd'hui

Sur l'invitation du «Club Rivera», une réunion imposante de citoyens affiliés au Parti Colorado aura lieu cette après-midi au théâtre Cibils. Il est de l'intérêt de ce parti, en même temps que du pays, que la réunion soit nombreuse, qu'on y voie tous ceux dont les services passés ou les jeunes ambitions patriotiques font la gloire et la force du parti.

L'heure est venue pour le parti Colorado de rompre ouvertement avec les vendeurs du temple, avec les trafiquants sordides pour qui la politique n'est qu'un moyen de spéculer et spéculer au détriment du pays.

La conscience publique réclame impérieusement que ceux là soient désavoués par leurs pairs qui ne savent user du pouvoir que pour se fourvoyer dans un abîme d'opérations louches dont ils sortent aussi méprisés qu'enrichis.

Le parti Colorado est plus intéressé qu'aucun autre à laisser bien établi que ceux-là ne sont d'aucun parti honnête qui ont associé les pouvoirs publics à l'escamotage des libertés publiques et des deniers de l'Etat, en société avec les faiseurs pour qui il n'y a de Constitution qu'une loi qui vaille, quand il s'agit de satisfaire leurs caprices ou leur cupidité.

La réunion de ce jour offre aux bons une occasion de se compter et d'établir les responsabilités respectives de chacun. Ce serait à désespérer du Parti Colorado s'il laissait perdre cette occasion.

A LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

Nous cédon volontiers notre première page, aujourd'hui, au rapport annuel de la Société Française de Secours Mutuels.

C'est un travail qui fait honneur au secrétaire qui l'a rédigé et au Conseil d'Administration qui a présidé, pendant l'année écoulée, à la marche judiciaire et prospère de la Société.

Plus encore que les heureux résultats de la gestion financière de la Société, l'augmentation du nombre des sociétaires nous est un sujet de satisfaction. Malgré les décès, les démissions et les suspensions, la Société, grâce aux admissions nouvelles, compte aujourd'hui 47 membres de plus qu'en janvier 1896.

Nous y voyons la preuve, d'une part, de la confiance que la Société inspire aux travailleurs, et d'autre part d'une adhésion chaque jour plus caractéristique de ces mêmes travailleurs aux idées de prévoyance, d'économie et de fraternelle assistance qui sont la raison d'être des Sociétés de Secours Mutuels.

Une bonne part du progrès de la dernière période est due à M. Julien Dupuy qui a bien voulu accepter la présidence de la Société, sans autre objectif que de s'y rendre utile à des compatriotes. Son esprit de philanthropie éclairée et son désintéressement ont trouvé là un champ d'expériences dignes de son cœur généreux; nous sommes heureux de l'associer pour ce motif aux félicitations chaleureuses que nous adressons à ses collègues du bureau et à la Société Française de Secours Mutuels, de la rue Arapay, tout entière.

Ainsi dirigée, cette société marque par de nouveaux progrès chacune de ses étapes. Tous les français patriotes s'en réjouiront comme nous.

RAPPORT

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 17 JANVIER 1897.

Messieurs les Sociétaires, Conformément aux prescriptions de l'article 80 des Statuts, le Conseil d'Administration a l'honneur de vous présenter le compte rendu de ses travaux pendant l'exercice écoulé.

Dans le rapport du 1^{er} Semestre, il vous fut donné connaissance du traité passé entre la Société et la Direction des Cimetières sur les inhumations. De prime abord, le terrain concédé ne parut pas satisfaire la Commission, étant donné la situation et le mauvais état dans lequel il se trouvait; mais après une étude sérieuse sur les moyens d'échapper à la loi Générale force fut de se conformer, comme les autres sociétés de Secours Mutuels de la Municipalité.

Le terrain concédé porte le N° 4; il

a une superficie de 625^m 45, et il est limité au nord, par la rue latérale conduisant au nouveau dépôt; à l'ouest, par le boulevard de circovallation; à l'est par un chemin de service, et au sud, par le chemin de passage divisant les terrains des autres sociétés. Ce terrain une fois approprié n'aura pas les désavantages qu'on supposait dès le principe, et tout porte à croire que les sociétaires n'auront pas trop à se plaindre.

Il vous fut également communiqué la lettre concernant la Fête Nationale du 14 Juillet, que nous adressâmes en son temps à M. P. Wannebroucq, Président du Cercle Français, ainsi conçue:

«Le Conseil d'Administration de la Société de Secours Mutuels réuni en séance, délibère et arrête:

Conservant toujours le souvenir ému et reconnaissant du concours si généreux, de l'aide si désintéressée qu'elle a trouvée parmi les Français résidant à Montevideo, dont presque tous comptent au nombre de ses actionnaires, ou pour mieux dire, de ses bienfaiteurs, la Société saisit avec empressement l'occasion de la Fête Nationale pour donner à ses compatriotes un témoignage public de ses sentiments. Elle estime qu'elle ne saurait mieux le faire qu'en offrant, pour ce jour, les clefs de la maison à la Commission qui sera chargée d'organiser la fête traditionnelle, la priant de consentir à en faire les honneurs à son goût et à sa convenance. Le plus grand bonheur de la Société et son unique ambition seraient de voir tous les membres de la famille française présents à Montevideo venir célébrer joyeusement, cordialement, fraternellement, le glorieux anniversaire, dans ses salons, assez vastes pour les recevoir tous, et où chacun aura le droit de se dire qu'il est chez lui.

En conséquence, le Conseil d'Administration décide de transmettre l'offre ainsi déterminée à monsieur le Président du Cercle Français de Montevideo, avec prière d'en donner communication, comme il lui appartient d'après les usages admis, à MM. les Présidents des diverses Sociétés de la ville.

À la date du 8 Août, le Président de la Commission des fêtes, M. Wannebroucq, nous remercia d'avoir eu la patriotique idée de mettre notre local à la disposition de la Colonie française pour y célébrer les fêtes projetées, ajoutant que le bal qui y fut donné prouve surabondamment que notre Colonie réunie peut donner une fête brillante. Cette épreuve fait espérer que dans d'autres occasions toutes les sociétés françaises, sans considération des convenances particulières, sauront s'entendre et célébrer en commun notre fête Nationale.

La dernière Assemblée Générale décida que le Conseil s'occuperait de réorganiser la section du Paso del Molino. Nous sommes heureux de vous informer que cette tâche a été menée à bonne fin. Grâce au concours généreux et dévoué de la Commission de Propagande, nous comptons aujourd'hui un nombre respectable de sociétaires et, nous avons l'espoir fondé que plusieurs autres ne tarderont pas à se réunir à ceux-ci.

M. le docteur Rodriguez a été nommé second médecin de la Section du Paso Molino; les honoraires pour les deux docteurs ont été fixés à la somme de vingt-cinq piastres par mois, distribués au prorata des visites. Ce traitement est provisoire et pourra être augmenté ou diminué selon le nombre des sociétaires.

Nous espérons que la nomination du docteur Rodriguez sera accueillie d'autant plus favorablement, qu'elle a été faite sur le vœu de la majorité des sociétaires de la section.

Il a été également question au sein du Conseil de réduire les restes déposés aux caveaux Nros. 350 et 352 du Cimetière Central. Des démarches qui furent faites pour savoir dans quelles conditions cette opération pourrait s'effectuer, il résulte qu'en vertu d'un décret gouvernemental du 10 Septembre 1884, les frais de réduction sont diminués de moitié en cas de translation des restes. Il est bien spécifié que ce bénéfice n'est accordé qu'une fois seulement. Outre les corps existant dans les deux caveaux ci-dessus, le sépulchre N° 287 contient 234 boîtes ou cercueils qui pourraient être compris dans la même opération de translation, ce qui amènerait une économie de 468 piastres; pour ce motif on décida d'ajourner cette question.

M. Broqua Alphonse ayant fait don à la société des dix actions Nros. 845 à 854, le Conseil lui adressa, en temps

opportun des remerciements, qu'il vous prie de vouloir bien ratifier.

En vertu de la décision prise par l'Assemblée Générale du 15 Juillet 1894, le Conseil a acheté la maison située à la rue Camacur N° 64 pour la somme de 3,500 piastres; elle est actuellement louée à M. José Martinez au prix de 25 piastres par mois et par un contrat de deux ans, dans la même forme que celui qui existe pour l'immeuble de la rue Isla de Flores N° 213.

Depuis le mois de Septembre, la Commission d'achat poursuivait l'acquisition d'une autre propriété. Le 30 Octobre elle informa le Conseil que de tous les immeubles vus et examinés, son choix s'arrêtait à la maison située rue Ejido N° 26, au prix 4300 piastres, rapportant un minimum de 44,50 par mois. Le Conseil autorisa l'achat, et après examen des titres de propriété, il fut reconnu qu'il y avait lieu de remplir quelques formalités pour les rendre en due forme. En attendant, des engagements étaient pris de part et d'autre. Pour le paiement nous comptons sur la vente des titres de la Dette Consolidée; mais les événements politiques qui sont du domaine public ayant dérangé nos calculs, nous nous sommes vus dans l'alternative de rendre les titres à grande perte ou d'emprunter la somme nécessaire.

Nous nous sommes arrêtés à cette dernière combinaison comme offrant plus d'avantages; en effet, l'intérêt de la somme empruntée 178,75, est largement compensé par le coupon des titres à percevoir et le loyer de la maison. Au dernier moment, des difficultés s'étant produites pour réaliser l'emprunt, les statuts ne prévoyant pas une semblable opération, M. Julien Dupuy, notre président, voulut bien emprunter la somme en son nom personnel et la prêter à la société. Des remerciements lui ont été votés pour cet acte généreux.

Par suite de la démission de Mr Jean Dufrechou, M. Paul Dominique a été nommé Employé aux recouvrements.

Décès

Durant l'année écoulée, nous avons eu la douleur de perdre les sociétaires dont les noms suivent: Bordabehère Pierre, décédé le 5 Mai 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière du Bucoo, sous le N° 91.

Hébert Jules, décédé le 14 Décembre 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière central, sous le N° 481.

Maggi Graciosa, décédée le 7 Mai 1896, déposé dans le terrain commun au cimetière du Paso Molino, sous le N° 32.

Mauvezin Alexis, décédé le 15 Mai 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière du Bucoo, sous le N° 210.

Magre Jacques, décédé en France le 11 Juillet 1896.

Moncaut Jean, décédé le 13 Décembre 1896, déposé dans le terrain commun au cimetière du Bucoo, sous le N° 1298.

Préchat Raymond, décédé le 28 Février 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière du Bucoo, sous le N° 80.

Plassot Pierre, décédé le 1er Avril 1896, déposé dans le terrain commun au cimetière du Bucoo, sous le N° 333.

Roques Jean, décédé le 1er Avril 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière du Bucoo, sous le N° 165.

Saint Gès Jeanne, décédée le 21 Août 1896, déposé dans un caveau particulier au cimetière central, sous le N° 124.

Zabaloy Joséphine, décédée le 18 Juillet 1896, déposé dans le terrain commun au cimetière du Bucoo, sous le N° 49.

Service médical

Le nombre des visites faites pendant l'année est de 9219.

Moyenne par mois, 776.

Celui des malades visités s'élève à 3025.

Moyenne par mois, 252.

Le prix moyen de la visite revient à 0.34.

Dans la section du Paso del Molino, il a été fait par le docteur Ramirez 318 visites à 119 malades; à raison de 12 piastres par mois, le prix de la visite revient à 0.45.

Les frais de pharmacies et bains s'élèvent à la somme de 3243.41

Moyenne par mois, 270.28

En 1895 ils formaient la somme de \$ 3240.80

Différence. \$ 3.33

Les indemnités de maladies sont de \$ 1861.50

Moyenne par mois 135.12

En 1895, la somme s'élevait à \$ 1851.70

Différence. \$ 9.80

D'après ce qui précède, il résulte que ce service reste stationnaire, malgré que nous aurions pu espérer une certaine amélioration après les résultats du 1^{er} semestre. En effet, les frais de pharmacies et les indemnités de maladies du 2nd semestre représentent sur le premier un surplus de 719.59.

Admissions

Sociétaires au 1^{er} Janvier 1896. 1026

Admis. 118

Réintégrés. 12 130

Décédés. 11

Démisionnaires. 32

Suspendus. 40 83

Le nombre des sociétaires au 31 de Janvier 1897 est de 1073

dont 16 en congé régulier, savoir: M. Dornac François—permissionnaire du 1^{er} Février 1896.

M. Soulet Pierre—permissionnaire du 1^{er} Mars 1896.

M. Iribarne François—permissionnaire du 1^{er} Mars 1896.

M. Bellocq Jean—permissionnaire du 1^{er} Mars 1896.

M. Bellocq Marie—permissionnaire du 1^{er} Mars 1896.

M. Castillou Anna—permissionnaire du 1^{er} Avril 1896.

M. Maggis Jeanne—permissionnaire du 1^{er} Juin 1895.

M. Prat Jean—permissionnaire du 1^{er} Juillet 1896.

M. Préjean Marcelin—permissionnaire du 1^{er} Août 1896.

M. Préjean Micaela—permissionnaire du 1^{er} Août 1896.

M. Racine Jeanne—permissionnaire du 1^{er} Août 1896.

M. Martin Gustave—permissionnaire du 1^{er} Août 1896.

M. Martin Marie—permissionnaire du 1^{er} Août 1896.

M. Caubarrère Léon—permissionnaire du 1^{er} 7bre 1896.

M. Darmendrail Adolphe—permissionnaire du 1^{er} Nbre 1896.

M. Menditguy Guillaume—permissionnaire du 1^{er} Xbre 1896.

Comparativement au 1^{er} Janvier 1896, il existe une augmentation de 47 sociétaires.

Situation financière

CAISSE DE RETRAITES

La situation est la même qu'au 31 Décembre 1895 avec un solde de 65.82.

CAISSE DE RAPATRIEMENT

Le solde de 160.44 existant au 1^{er} Janvier 1896, n'a subi aucune modification.

CAISSE DE L'IMMEUBLE

Le solde au 31 Décembre 1895, était de 110.00

Entrées. 185.00

Sorties. 295.00

194.20

Solde à ce jour. 100.80

Cette caisse doit encore à celle de la mutuelle la somme de 193.63.

MOUVEMENT DES ACTIONS

Emises. 1472

Données volontairement. 165

Sorties au tirage. 26 1472

Reste à rembourser. 1281

Appartenant: 931

A divers souscripteurs. 350

A la Mutuelle. 1281

La Société a acquis pendant la gestion écoulée 21 actions pour la somme de 103 piastres.

Des 26 actions sorties au tirage, 6 sont encore à rembourser Ns. 180, 892, 926, 935, 1230 et 1439.

Récapitulation

Entrées. 22,861.21

Sorties. 22,329.93

Solde en caisse à ce jour 534.23

Actif

Solde en caisse 543.23

Dépôt en banque. 510.99

CAISSE DE LA SOCIÉTÉ

ENTRÉES

PÉRIODES	Rebours- sements d'écarter	Locations	Dons	Emprunt	Retrait de la Banque	Cotisations encaissées	Totaux
Première....	6.40	240.00	13.99	—	—	6709.50	6969.89
Deuxième....	6.00	298.33	—	4500.00	3600.00	6887.00	15291.33
Totaux....	12.40	538.33	13.99	4500.00	3600.00	13596.50	22261.22

Solde en caisse au 31 Décembre 1895. 602.99

Totaux général des entrées. 22864.21

SORTIES

DÉSIGNATION DES COMPTES	1 ^{re} PÉRIODE	2 ^{me} PÉRIODE	TOTAUX
Allocations aux retraités.	746.57	704.90	1451.47
Indemnités de maladies.	801.30	1060.20	1861.50
Honoraires des médecins.	1572.00	1572.00	3144.00
Pharmacies et bains.	1441.86	1801.55	3243.41
Secours Extraordinaires.	73.00	70.00	143.00
Frais Funéraires.	232.00	29.00	261.00
Frais Généraux.	373.04	629.22	1002.26
Frais d'Hôpital.	17.00	50.00	67.00
Actions achetées.	45.00	58.00	103.00
Traitement des Employés.	798.37	809.22	1607.59
Dépôt en Banque.	1150.00	300.00	1450.00
Achat de l'immeuble rue Camacua « Ejido.	—	3500.00	3500.00
« « « « «	—	4495.75	4495.75
Totaux.	7250.14	15079.84	22329.98

Avance à l'immeuble. 193.63

Reçu à percevoir. 1756.50

Actions de l'immeuble. 3500.00

Titres de la Dette Consolidée. 3399.53

Immeuble de la rue Arapay. 19700.00

Immeuble de la rue Isla de Flores. 5500.00

Immeuble de la rue Camacua. 3500.00

Immeuble de la rue Ejido. 4300.00

Mausolées. 2282.00

Meubles. 5495.16 50672.04

Passif

Dépenses courantes (environ). 1000.00

Somme due à M. Dupuy. 4500.00

Actions à rembourser. 12810.00 18310.00

Capital net. 32362.04

Le capital social au 31 Décembre 1895, était de. 30090.51

Différence en faveur de l'exercice courant. 2271.53

Tel est, Messieurs, le résultat de notre gestion qui se résume par une augmentation du capital et du nombre des sociétaires. Il ne nous reste plus qu'à vous remercier du concours que vous n'avez jamais cessé de nous prêter, ainsi que du témoignage de confiance que vous nous avez manifesté en nous appelant à gérer les intérêts de la Société.

Pour le Conseil d'Administration:

Le Président, Julien Dupuy. — Le Secrétaire, Bernard Itally.

Rapport de la Commission de révision des Comptes

Montevideo, le 17 Janvier 1897.

Monsieur le Président:

Conformément à notre mandat nous avons vérifié avec soin la comptabilité du second semestre de l'année 1896 et nous l'avons trouvée parfaitement en règle.

Nous avons constaté avec plaisir que le nombre des sociétaires a augmenté de 47 et le capital social de 2271,53 nous sommes heureux de pouvoir adresser nos sincères félicitations au Conseil d'Administration pour la marche prospère de la Société et au Secrétaire Comptable pour la bonne tenue de la comptabilité.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de notre parfaite considération:

Jean Oyarsabal.

Frank Cassy.

Les Italiens au Benadir

On nous écrit de Rome:

L'assassinat ou le massacre de la

mission

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 351 A 353, DEPÓSITO GENERAL Y OFICINA: CALLE 18 DE JULIO NÚMERO 47

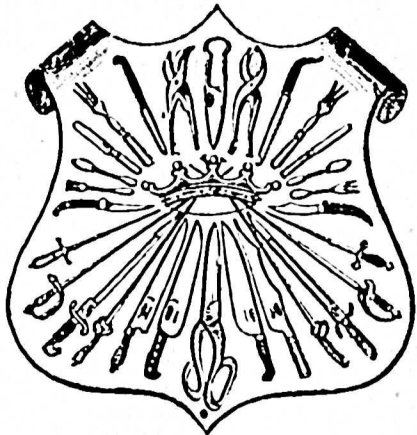
MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

DE VERNINK Y DESTEVES

CALLE ITUZAINGO NÚMERO 129

MONTEVIDEO



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Christofle. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

(ISERE (FRANCE))

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado "Le Mandarino". Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licor de té de los Andes. Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD É HIJOS, calle Cámaras 50 A. Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y condes de la capital: Cognac Chateau des Vignes, Rhum "San Luis", Ajenjo Romain Dutruc. Licor de té a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLÉS de Martín Catalgogue.

284—25 de Mayo—284

MONTEVIDEO

BAÑOS DEL TEMPLO

DE

Agusto Gebelin

20—CALLE CANELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MÚTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	USO	DOCEÑA
Baño higiénico, con ropa	0,30	3,20
sin ropa	0,21	2,00
Baño de almidón, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño de afrecho, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño alcalino, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño sulfureo, con ropa	0,60	6,00
sin ropa	0,50	5,50
Baño de ducha escocesa, con ropa	0,10	3,00
sin ropa	0,30	3,00
Baño de ducha fría y lluvia, con ropa	0,30	3,20
sin ropa	0,21	2,00
Baño medicinal	Condicional	

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMECQ & PEIRANO

276—CALLE SARANDI—276

Bonbons fins de Paris, Bombonnières marrons, Pralines, Chocolats, Fruits confits, Fruits au jus. Vin de Quinquina au Malaga, Chinowa vin apéritif et tonique a base de kola.

NOTA—Aux personnes dont l'estomac n'est pas dans des conditions normales, nous recommandons tout spécialement le Chinowa; ce n'est pas un remède, mais un apéritif nouveau dont on fait le plus grands éloges.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYAS

MUEBLERIA Y TAPIERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, a más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios, así como al público que tiene todavía para liquidar. Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fischel, etc., etc. Especialidad en muebles macleros para compañía. Ventas al por mayor y al por menor en crédito y despachados.

LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire. La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation. Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien. Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir. Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille. Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alame de 8 à 10 h. du soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A VAPOR

TOQUEADOR

DE CAFÉ

PAR ELABORACION

CONCENTRADA

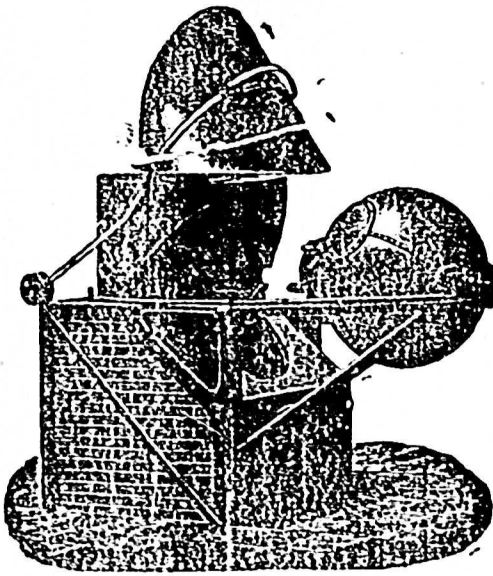
ECONOMIA

DE 100 A 150

196—Arapey—196

TELÉFONO MONTEVIDEO NÚM. 10

ESTABLECIMIENTO



VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CARBÓFINOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 100 A 150

196—Arapey—196

TELÉFONO MONTEVIDEO NÚM. 10

ESTABLECIMIENTO

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. G. Desvignes

232—SARANDI—232

TELÉFONO MONTEVIDEO NÚM. 10

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

IBERIA

Capitan: —H. W. HAYES

Saldrá el 30 de Enero de 1897

Para Río Janeiro, Bahía, Pernambuco, San Vicente, El Estero, Coruña, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJE

PASAJES A CORUÑA EN 3ª CLASE \$30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 35 de Mayo 314

BUENOS AIRES

Calle Reconquista 365

Río Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

ALBANELL & RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice versa, y un almuerzo o comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona. Esperando la nueva empresa la protección del público se suscriben. At. y SS. S.

Albanell y Raymond.

FABRIQUE D'EAUX DE SELTZ

ET LIMONADES AUTHENTIQUES

BENVENUTO HERMANOS

245B — Rue Buenos-Ayres — 245B

SERVICE SPECIAL POUR CAFÉS ET FAMILLES A DOMICILE

PRIX RÉDUITS

MONTEVIDEO

"L'UNION"

COMPAGNIE D'ASSURANCE FRANÇAISE CONTRE L'INCENDIE

FONDEE EN 1828

AU CAPITAL DE 10.000.000 DE FRANCS

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA REPUBLIQUE O. DE L'URUGUAY

169—CERRITO—169

INSTITUT CARNOT

201—RUE ITUZAINGO—203

MONTEVIDEO

Dirigé par monsieur et madame E. de Sépibus

L'enseignement de l'Institut Carnot comprend: 1. Enseignement primaire, supérieur et complémentaire. (Programme des Ecoles primaires de France). 2. Enseignement commercial, divisé en trois cours, selon le Programme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris. 3. Enseignement secondaire ou universitaire: ingreso et bachillerato. (Programme des cours de l'Université). 4. Idiomes: français, espagnol, anglais, allemand et italien, etc. 5. Cours d'arts et de lettres pour les adultes. 6. Dessin: linéaire et d'ornement, géométrique et industriel. 7. Musique vocale et instrumentale.

REMARQUES

1. L'établissement reçoit à des prix modérés des Pensionnaires et externes. 2. Il n'y a pas des vacances annuelles. 3. Les classes fonctionnent tous les jours non fériés de la semaine, à l'exception du samedi soir. 4. Madame de Sépibus, ancienne directrice, continue son collège de filles, et donne des leçons particulières de français, d'anglais et d'allemand.

LE PORTRAIT

FIN

Il avait gardé sa limousine, le chaufourin, de poil gris, à courtes oreilles, son pantalon bleu, ses guêtres, et galopait ainsi. Ce qui le distinguait, c'était, le soir, la vigilance de son art, et le brassard, frangé d'or, qui se balançait sur son bras. Longtemps apparut dans les batailles, contre l'immense Chapeau du sombre modèle, ce petit homme à cheval, un crayon à la main, le carton de papier battant la cuisse en shabraque, et l'armée ne comprenait pas. Ainsi,

on le vit partout, dans toutes les grandes fumées: à Arcueil, puis à Rivoli, aux bastions de Mantoue, par-dessus les ravins de Roveredo, le long de l'Adige, derrière les torrents du Tagliamento, sur les montagnes du Tyrol, fou d'art, passionné de la «Tête», qu'il esquissait, méprisait, déchirait, recommençait, dont il prenait, dans le danger, les décevantes, les terribles lignes, et dont il essayait, travaillant au feu, et lié par quatre cordes à sa selle, de rendre la majesté dominatrice.

Georges D'Esparbès.

DE LA COURTISANE

Sa royauté, ou plus justement son avènement comme force sociale reconnue dans la démocratie contemporaine, s'affirme au crépuscule du siècle présent, de façon à mériter l'attention, peut-être l'inquiétude des sages. Elle représente le luxe et l'élégance suprêmes d'une époque où l'élégance, le luxe coûtent si cher qu'il faut des forces d'argent collectives, comme un syndicat de plusieurs fortunes pour habiller, loger, véhiculer une femme avec un appareil qui viole l'attention.

Elle rivalise, au théâtre, pour la fortune des pièces, avec les comédiennes illustres: les auteurs écrivent des rôles pour les seins de celle-là, ou les

cuisse de celle-là comme naguère pour les nerfs de Réjane ou la voix de Sarah. Elle a ses journaux, où l'on parle d'elle seule, anonyme ou nommée; dans beaucoup d'autres elle a sa rubrique quotidienne, où les faits de chacune et leurs aventures sont enregistrés en fort bon termes: tel le compte rendu des gestes académiques dans les «Débats». Le roman du jour le plus goûté arrive à galvaniser l'indifférence littéraire des gens du monde, en leur contant les mœurs des courtisanes alexandrines. Et l'une des nôtres s'étant montrée nue—tout en marbre—dans une exposition d'hier, un frémissement a secoué Paris: la foule vient en pèlerinage aux Champs-Élysées, pour adorer la petite déesse.

Signe que la foule incline au goût de la débauche. Je ne le crois pas.

Malgré l'ostentation licencieuse de quelques feuilles illustrées ou de quelques «musicalls», peu d'époques, je crois, auront été moins sincèrement débauchées que celle-ci. La vraie débauche aime l'ombre et le secret; elle ne parade pas, sous la protection de la censure, devant les sergents de ville ou les gardes municipaux. La vraie débauche est douloureuse et tragique: celle-ci est affaire de vaudeville et de chansonnettes. Moralistes, gardez-vous de prendre pour vice ce qui n'est que bravade.

La vraie débauche gangrène les sociétés tranquilles sur leur lendemain, où une puissante organisation assure aux citoyens le mystère et l'impunité: telle la société anglaise, telle l'armée allemande. De temps en temps, le stuc d'hypocrisie qui revêt ces imposantes façades craque (affaire Wilde,

scandales militaires de Berlin), et alors, par la fissure, on voit grouiller les vers du sépulcre. Dans les démocraties houleuses comme la nôtre, bien d'autres soucis priment celui de jouir par la chair. D'abord bouleverser l'état des choses à son profit, gagner du pouvoir, alors, par la fissure, on voit grouiller les vers du sépulcre. Dans les démocraties houleuses comme la nôtre, bien d'autres soucis priment celui de jouir par la chair.

(A suivre).